

LA TRAVERSÉE DE LA MER ROUGE

Le texte de Chemot présente le récit de la libération d'Égypte, encadré par deux événements remarquables :

- Moïse sera sauvé des eaux du Nil. Il deviendra le libérateur d'Israël.
- Les enfants d'Israël traverseront à pied sec les eaux de la mer des joncs.
- Ils pourront continuer leur route dans le Sinaï.

En effet, après avoir chassé les Hébreux, les Égyptiens se ravissent.

Pharaon et son armée poursuivent Israël jusqu'au bord de la mer.

Veulent-ils rattraper leurs esclaves, ou regrettent-ils déjà d'avoir libéré ce peuple devenu objet de leur vindicte ?

Le Midrach évoque la peur et le désespoir qu'éprouvent les enfants d'Israël en voyant la mer menaçante ; les bêtes sauvages du désert, et surtout les Égyptiens qui se rapprochent dangereusement. Seule la nuée divine les sépareit.

Le terme "yam souf", est traduit en français par mer rouge.

Mais la traduction exacte serait plutôt "mer des joncs" ou mer de l'extrémité

Dans ce lieu, une nouvelle frontière devait être franchie :

Quittant son statut d'esclave, Israël deviendrait serviteur de l'Éternel, en reconnaissant que Lui seul les avait libérés et pourrait les conduire vers la terre de leurs ancêtres.

A cet instant critique, et devant l'infranchissable barrière, Moïse choisit de prier, en espérant une possible intervention divine SUR LES ELEMENTS DE LA NATURE MIS EN PLACE dans BERECHIT.

Les eaux de la mer pourraient-elles devenir lieu de vie pour les Hébreux, et lieu de mort pour les Égyptiens ?

Moïse se savait tout ce que sa propre existence devait à l'eau salvatrice du Nil.

Il voulait convaincre Israël que les miracles d'hier promettaient les miracles de demain.

Le Talmud Yerouchalmi et la Meckhilta distinguent dans les paroles de Moïse quatre réponses aux quatre groupes qui s'étaient formés, devant le double défi représenté par la mer devant et les Égyptiens derrière.

A ceux qui disaient jetons-nous dans la mer, Moïse conseillait ne craignez rien, restez fermes. Ces Hébreux voulaient-ils se suicider, ou passer coûte que coûte ?

A ceux qui disaient retournons en Égypte, Moïse annonçait vous ne reverrez plus l'Égypte. Voulaient-ils vivre et renoncer à leur liberté ?

A ceux qui disaient combattons l'ennemi, Moïse expliquait : "Dieu combattra pour vous". Croyaient-ils en la force de leur grand nombre ?

A ceux qui disaient faisons du bruit, pour effrayer l'armée de Pharaon ? Moïse prédisait restez silencieux, la parole est à Dieu, et le combat sera divin.

Dans Sota 36, le Talmud évoque une attitude positive représentée par deux tribus : Juda et Benjamin. Chacune voulant être la première à affronter les eaux de la mer.

Selon Rabbi Meir, la tribu de Benjamin s'est avancée en premier.

Selon Rabbi Yehouda, la tribu de Yehouda avec Nahchon avança en tête des tribus.

Cette émulation sacrée fut récompensée car c'est aux confins des territoires de Benjamin et de Juda que résidera la présence divine dans le temple de Jérusalem.

Le septième jour de Pessah, les miracles se sont décuplés.

La mer s'est fendue en sillons pour chacune des tribus.

Les eaux se dressèrent en murailles protectrices. Celle de droite préfigurait la mezouza, celle de gauche les tefilines.

Ces deux mitsvot témoigneront de la protection divine sur un peuple qui s'engage dans son avenir.

Moïse, sauvé des eaux du Nil dans son enfance, devait être rassuré en voyant à son tour, son peuple sauvé des eaux de la mer rouge.

Une nouvelle histoire pouvait commencer.

Israël était définitivement libéré de l'exil en Egypte, dont la mer des Joncs marque l'extrême limite.

Moïse pouvait enfin conduire les enfants d'Israël en direction du Sinaï et offrir à son peuple la Tora que Dieu leur avait réservée dès les premiers temps de Béréchit.

ROSINE COHEN

HOL HAMOED PESSAH